

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Hanna Roza bat Etscher et Naomie Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yitshak, David ben Messaouda, Messaouda bat Guemra, et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

Les parachyot Vayakhel et Pékoudé relatent la création concrète du Michkan. Effectivement, jusqu'ici, nous ne parlions que de la description qu'Hachem faisait à Moshé des plans de fabrication. Mais, une fois le peuple pardonné de la faute du veau d'or, Moshé peut maintenant leur dévoiler les requêtes d'Hakadoch Baroukh Hou pour la création de Sa demeure. Comme Hachem le lui a demandé, Moshé nomme Betsalel et Aholiav pour la supervision de l'ensemble des travaux. Ainsi, après les avoir entendues d'Hachem, Moshé, à son tour, réunit le peuple et lui explique ce qu'il a appris, puis il leur demande d'apporter les offrandes qui fourniront les matériaux de fabrication. Devant cette demande, la réaction des Bné-Israel fut d'une telle ampleur que Moshé dut lui-même demander de cesser les apports, car la quantité de matériaux nécessaire pour l'ensemble des travaux était plus que dépassée. C'est pourquoi la dernière paracha du livre de Chémot quantifie et mesure chaque matériau qui a été utilisé pour le Michkan. C'est à Moshé que revint l'assemblage final du Michkan, ainsi que le droit d'officier durant les jours d'inauguration du Michkan et d'intronisation d'Aaron et de ses fils dans la fonction de Cohanim.

Dans le chapitre 36 de Chémot, la Torah dit :

ה / ויאמרו אל-מלשה לאמר, מרבבים העם להביא מדי העבדה למלאכה, אשר-צנה יהוה לעשת אתה 5/ et dirent à Moshé: "Le peuple fait surabondamment d'offrandes, au delà de ce qu'exige l'ouvrage que l'Éternel a ordonné de faire."

ו / ויצו מלשה, ויעבירו קול במחנה לאמר, איש ואשה אל יעשו- עוד מלאכה, לתרומת הקדש; ויכלא העם, מהביא 6/ Sur l'ordre de Moshé, on fit circuler dans le camp cette proclamation: "Que ni homme ni femme ne préparent plus de matériaux pour la contribution des choses saintes!" Et le peuple s'abstint de faire des offrandes.

ז / והמלאכה, היתה דים לכל-המלאכה--לעשות אתה; והותר

7/ Les matériaux suffirent et par delà, pour l'exécution de tout l'ouvrage.

En apparence, le texte évoque l'élan spectaculaire du peuple juif qui ne lésine pas sur les moyens pour mettre en place la résidence divine. La quantité de dons spontanés offerts par le peuple est telle qu'il devient nécessaire de faire cesser l'apport des cadeaux destinés à la construction du Michkan.

Avec le temps et l'étude, le regard porté sur les textes les plus classiques change et nous obtenons des clés de lecture nous poussant à une analyse plus profonde du texte. Sans rien enlever à son sens premier, l'étude des sous-couches inscrites en filigrane dans la Torah révèle une réalité plus intense pour mieux appréhender la vérité. En rappelant une simple idée déjà évoquée à de nombreuses reprises dans d'autres développements, nous comprenons que le sujet cache une situation bien différente de ce que nous laisse entrevoir la simple lecture du texte. En effet, nos sages soulignent qu'en sortant d'Égypte, une masse étrangère s'est greffée au peuple juif afin de recevoir avec eux la Torah. Il s'agit du Erev Rav. Nous avons déjà qualifié la nature profonde de ce peuple, pouvant être assimilé à un peuple intermédiaire reliant les nations et les Hébreux. En effet, cette population est issue de la faute d'Adam ayant mélangé le bien et le mal en consommant le fruit de l'arbre de la connaissance. L'exil en Égypte aura permis une « réparation » d'une partie des âmes héritières d'Adam. Ce premier groupe affranchi des traces du mal est à la base des âmes du peuple juif. Un deuxième groupe existe, celui des âmes dont la purification est encore incomplète, mélangeant encore le bien et le mal, à savoir le Erev Rav¹.

Nos sages nous donnent la clé permettant de distinguer les deux natures d'âmes. Lorsque la Torah cible la descendance directe de Yaakov, elle parle des « בני ישראל – *Bné-Israël (enfants d'Israël)* ». S'il s'agit par contre du Erev Rav, elle emploie le mot « עם – *le peuple* ». Cette désignation est tantôt employée simplement, tantôt présentée adjointe aux mots « בני ישראל – *Bné-Israël (enfants d'Israël)* ». Quoi qu'il en soit, chaque fois que le mot « עם – *le peuple* » est présent, il s'agit en fait du Erev Rav. En reprenant les versets que nous avons cités, nous comprenons

alors que le narratif n'est pas celui que nous pensions. Les Bné-Israël ne sont pas visés par le texte en question, tant il concerne le Erev Rav. Il s'agit donc de comprendre que ceux ayant trop apporté au point de se voir interrompus dans leur élan ne sont autres que les Égyptiens venus nous accompagner.

Cela nous amène à comprendre une intention différente de notre passage, dont il nous faut saisir le sens.

Revenons sur le début de la Paracha :

א/ ויקהל משה, את-כל-עדת בני ישראל--ויאמר אליהם: אלה, הדברים, אשר-צוה יהוה, לעשות אתם
1/*Moshé rassembla toute la communauté des enfants d'Israël et leur dit: "Voici les choses qu'Hachem a ordonné d'observer.*

ב/ ששת ימים, תעשה מלאכה, וביום השביעי יהיה לכם קדש
שבת שבתון, ליהוה; כל-העשה בו מלאכה, יומת
2/*Pendant six jours on travaillera, mais au septième vous aurez une solennité sainte, un chômage absolu en l'honneur de l'Éternel; quiconque travaillera en ce jour sera mis à mort.*

Un constat général ressort de l'ensemble de notre Paracha, c'est celui de la répétition. L'essentiel du texte se borne à revenir sur les détails déjà évoqués dans les Parachyot précédentes, avec pour seule différence de passer de la théorie à la pratique. Jusque-là, le Maître du monde décrit les plans à Moshé, tandis que dorénavant nous passons dans la phase effective de la construction. En d'autres termes, nous pourrions résumer l'intégralité du texte par une phrase simple : « *et les Bné-Israël firent comme Hachem avait ordonné à Moshé* ». Cette expression se retrouve régulièrement dans la Torah et évite les redondances inutiles. Lorsque nous avons à l'esprit l'importance de chaque lettre dans la Torah, nous sommes surpris d'une telle répétition.

Le deuxième point de répétition est celui évoqué dans le deuxième verset concernant le Chabbat. Cette loi n'est pas une nouveauté à ce moment de l'histoire et la répéter ici amène les sages à réfléchir sur les raisons de sa présence.

¹ Voir Parachat Bo 5782 pour plus de détails à ce sujet.

Pour comprendre plus avant le sujet, il nous faut revenir sur un débat entre les maîtres, au sujet de la chronologie des événements. Les sages s'interrogent en effet pour définir le moment où l'ordre de construction du Michkan est intervenu : avant ou après la faute du Veau d'Or. Certes, le texte fait succéder la faute du Veau d'Or à l'ordonnance des lois du Michkan. Seulement, à de nombreuses reprises, la Torah ne suit pas l'histoire de façon linéaire et revient en arrière pour évoquer des sujets dans le désordre. Ainsi, **Rachi**² estime que le Michkan intervient après la faute. Ce point de vue amène à considérer le Michkan comme un moyen de réparer la grave erreur du peuple. Le **Ramban**³ pense quant à lui que l'injonction a précédé la faute. Le Michkan est pour lui un moyen d'assurer en permanence une manifestation divine comparable à celle du don de la Torah.

Comme toujours, l'adage veut que tous les avis de nos sages reflètent la parole divine et nous comprenons assez facilement qu'il s'agit d'une volonté du Maître du monde de laisser planer l'ambiguïté à ce sujet. D'où la double écriture des détails du Michkan précédant et succédant la faute du Veau d'Or, comme nous allons tenter de le démontrer.

Le **Arizal**⁴ précise que l'attitude de Moshé dans notre Paracha vient contredire celle de la faute du Veau d'Or. Moshé réunit le peuple autour de lui, de même que le peuple s'est réuni autour d'Aaron afin de le contraindre à construire l'idole⁵ : « וַיִּקְהַל – le peuple s'est réuni autour d'Aaron ». Plus encore, Moshé proclame « אֱלֹהֵי, הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר-צִוְּנָה ה'הָנָה - **Voici les choses qu'Hachem a ordonné d'observer** », en opposition aux propos tenus par le Erev Rav au moment de la faute : « אֱלֹהֵי אֱלֹהֵיךָ יִשְׂרָאֵל - **Voici tes dieux Israël...** ». Le maître conclut alors que la volonté de Moshé vise aussi bien le peuple juif que le Erev Rav, dont les âmes doivent être réparées.

Nous trouvons pourtant une difficulté à ce sujet dans les propos du **Zohar**⁶ : « (La Torah précise que "Moshé rassembla (toute la communauté des enfants d'Israël)". Il leur restitua, comme

2 Chémot, chapitre 31, verset 18.

3 Chémot, chapitre 25, verset 1.

4 Lékouté Torah, début de Parachat Vayakel.

5 Chémot, chapitre 32, verset 1.

6 Tome 2, page 197a.

auparavant, l'œuvre du Michkan. Rabbi Hiya dit : Tout est comme cela il était dit (ailleurs), à savoir que l'œuvre du Michkan n'a été réalisée que par Israël uniquement, et non par le Erev Rav. Car ces derniers avaient attiré sur eux l'Ange de la Mort pour qu'il descende dans le monde (lors de la faute du Veau d'Or). Lorsque Moshé les observa, il rejeta le Erev Rav au dehors, et rassembla uniquement les Bné-Israël. C'est cela qui est écrit : "Moshé rassembla..." ». Ce texte contredit clairement les propos du **Arizal**.

Plus encore, le **Zohar**⁷ ajoute : « Rabbi Yitshak ouvrit son discours et dit : (La Torah dit:) "Moshé rassembla toute l'assemblée des enfants d'Israël, etc." Pourquoi les a-t-il rassemblés ? C'était pour leur transmettre (de nouveau) le commandement du Chabbat, comme il l'avait fait auparavant. Car au début, avant que les enfants d'Israël ne commettent la faute du Veau d'Or, il leur avait déjà transmis le commandement du Chabbat. Mais le Erev Rav ne l'avait pas respecté. Lorsqu'ils entendirent (concernant le Chabbat) : "Entre Moi et les enfants d'Israël", ils dirent : "Et nous alors ? Cette chose nous est interdite ?" Immédiatement, il est écrit : "Le peuple s'assembla autour d'Aaron, (en vue du Veau d'Or).", et beaucoup d'entre eux furent entraînés (dans cette faute). Après que ceux qui devaient mourir (pour cette faute) soient morts, Moshé rassembla uniquement les enfants d'Israël et leur redonna le commandement du Chabbat, comme auparavant... ».

Cela nous amène à une question évidente. Si, comme l'explique le **Arizal**, l'objectif de cette réunion autour de Moshé est de conduire aussi bien les bné-Israël que le Erev Rav à la réparation, pourquoi ne s'adresse-t-il finalement qu'au peuple juif au travers de la mention du Chabbat ? Pourquoi met-il le Erev Rav de côté ?

La suite du **Zohar**⁸ nous ouvre une piste de réflexion : « Viens et vois ce qui est écrit en premier lieu : "De tout homme dont le cœur le pousse à donner...", pour inclure tout le monde (même le Érev Rav). Car Hakadoch Baroukh Hou voulait que l'œuvre du Michkan soit réalisée de toutes les forces, à

7 Tome 2, Page 103a.

8 Tome 2, page 195a, aux mots "Kégavna...".

la fois de l'aspect intérieur (Moa'h - l'intellect) et de l'aspect extérieur (Klipa - l'écorce). Et puisque le Erev Rav se trouvait parmi eux, il est dit "De tout homme dont le cœur le pousse à donner", pour les inclure parmi les Bné-Israël, qui représentent l'intériorité (Moa'h). Et tous reçurent l'ordre (de participer). Ensuite, l'impureté s'est attachée à ses semblables, et le Érev Rav est venu et a fabriqué le veau (d'or). Et certains membres des bné-Israël les ont suivis dans leur égarement, leur causant ainsi la mort et la destruction parmi Israël. Hakadoch Baroukh Hou a alors dit : "Désormais, l'œuvre du Michkan ne sera accomplie que par Israël seul." Aussitôt, il est écrit⁹ : "Moshé rassembla toute l'assemblée des enfants d'Israël...". Et il est écrit ensuite¹⁰ : "Prenez de ce qui est à vous une offrande pour Hachem...". "De ce qui est à vous", assurément, et non comme auparavant où il était dit¹¹ : "De tout homme dont le cœur le pousse à donner...". Pourquoi Moshé a-t-il rassemblé Israël ? Parce que le Érev Rav se trouvait parmi eux, Moshé devait les séparer et les distinguer du sein d'Israël. »

Le Erev Rav faisait donc partie du projet initial de construction du Michkan mais s'en est vu exclu lors de la faute du Veau d'Or. Cela met plus encore en relief notre question initiale démontrant que la requête de cesser les offrandes visait le Erev Rav. S'il est nécessaire de les arrêter tant les quantités sont atteintes, cela signifie bien qu'ils ont donné eux aussi de leur bien pour confectionner le Michkan. Comment comprendre ?

Avant d'aller plus loin dans le raisonnement, notons qu'il est possible d'envisager à ce niveau un moyen de réconcilier l'opinion de **Rachi** et du **Ramban**. L'ordonnance du Michkan trouve deux situations différentes d'où la nécessité de la citer à deux reprises dans la Torah. La première correspond aux propos du **Ramban** et concerne la situation avant la faute du Veau d'Or. Elle caractérise un absolu, celui de maintenir l'état du don de la Torah. N'ayant aucune faute à leur actif, le peuple juif ainsi que le Erev Rav peuvent participer aux travaux. Cette réalité est celle

9 Chémot, chapitre 35, verset 1.

10 Chémot, chapitre 35, verset 5.

11 Chémot, chapitre 25, verset 2.

énoncée dans la première occurrence de la loi du Michkan décrite dans les Parachyot avant Ki Tissah et le Veau d'Or. Une deuxième réalité apparaît après la faute. Celle d'un Michkan ne concernant plus la population du Erev Rav. Moshé reformule alors les lois en marquant la différence avec la première fois et met Israël au centre des travaux en refoulant le Erev Rav.

Focalisons-nous sur la différence entre l'avant et l'après faute concernant le Erev Rav. Le Midrach¹² apporte une comparaison étonnante entre la destruction des tables de la loi et celle du Beth-Hamikdach : « (il est écrit¹³ :) " Taille pour toi " – C'est ce que dit le verset¹⁴ : " Il y a un temps pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel. Un temps pour naître et un temps pour mourir." De là, nos maîtres, de mémoire bénie, ont enseigné : Lorsqu'une femme est en travail, elle est à 99 parts du côté de la mort et une seule du côté de la vie, comme il est dit : " Un temps pour naître", ce qui est aussi un temps pour mourir. Et tout cela jusqu'à ce que nous arrivions au verset¹⁵ : " Un temps pour jeter des pierres", faisant référence au verset¹⁶ : " Les pierres saintes sont dispersées." Puis le verset poursuit : " Et un temps pour rassembler des pierres", correspondant à¹⁷ : " H a c h e m b â t i t Y é r o u c h a l a i m."... Autre explication : " Un temps pour jeter des pierres" fait référence à¹⁸ : " Moshé se mit en colère et jeta les tables de la Loi de ses mains." Et " Un temps pour rassembler des pierres" correspond à " Taille pour toi", c'est-à-dire la taille des nouvelles tables. La taille qui restait (les déchets de la taille des tables) appartenait à Moshé, et c'est de cela qu'il s'est enrichi... »

Les sages corrélaient donc ici la destruction des premières tables avec celle du temple, et le moment où Moshé sculpte les deuxièmes avec la reconstruction prochaine du Beth-Hamikdach. Quel lien unit ces deux événements ?

12 Chémot Rabba, chapitre 46, paragraphe 2.

13 Chémot, chapitre 34, verset 1.

14 Kohelet, chapitre 3, verset 1.

15 Kohelet, chapitre 3, verset 5.

16 Ekha, chapitre 4, verset 1.

17 Téhilim, chapitre 147, verset 2.

18 Chémot, chapitre 32, verset 19.

Revenons sur une idée déjà évoquée concernant les deuxièmes tables. Le **Alchikh Hakadoch**¹⁹ analyse le verset suivant²⁰ :

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, פְּסַל-לְךָ שְׁנַיִם-לְחֹת אֲבָנִים
כְּרֵאשֹׁנִים; וְכַתְּבֵנִי, עַל-הַלְּחֹת, אֶת-הַדְּבָרִים, אֲשֶׁר הָיוּ עַל-
הַלְּחֹת הָרִאשׁוֹנִים אֲשֶׁר שִׁבַּרְתָּ

Hachem dit à Moshé: "Taille toi-même deux tables de pierre semblables aux précédentes; et je graverai sur ces tables les paroles qui étaient sur les premières tables, que tu as brisées.

Sur ce verset, **Rachi** écrit : « Il lui a montré depuis sa tente l'extraction du saphir et Il lui a dit : " Les débris [de la taille] (pessoleth) seront "pour toi" ! " C'est ainsi que Moshé est devenu très riche ». Le **Alchikh** demande comment envisager qu'une sculpture humaine puisse supporter l'écriture divine ? Le verset que nous venons de citer précise bien que Dieu apposera son écriture sur l'œuvre des mains de Moshé. Il s'agira donc du même contenu spirituel présent dans les premières tables.

Rappelons que pour contenir cette écriture céleste, il a fallu mettre en place une création particulière, parfaitement spirituelle. Il s'agit d'ailleurs d'une des dix choses recensées par nos sages²¹ comme ayant été créées au crépuscule du Chabbat de Béréchit. Comment concevoir que cette création, spécialement mise en œuvre à l'apparition du monde, puisse finalement être remplacée par l'ouvrage de Moshé, aussi grand soit-il ?

Le **Alchikh** explique qu'en réalité, Hachem n'a fait que demander à Moshé de sculpter un matériau miraculeusement apparu dans sa tente. Ce saphir ne provient pas des biens de Moshé, il lui est offert. Nous comprenons de là que le Maître du monde a implanté les véritables tables de la loi au fond de la pierre présente chez Moshé en habillant leur aspect spirituel dans une enveloppe matérielle. L'essence profonde des tables est enfouie dans la pierre apparue devant Moshé. Il doit alors la sculpter, la tailler pour en extraire sa dimension terrestre et la conduire à une expression céleste. Moshé se charge alors de modeler la pierre à l'identique pour envisager une seconde étape

19 Sur Parachat Ekev, chapitre 10, verset 1.

20 Chémot, chapitre 34, verset 1.

21 Traité Avot, chapitre 5, Michna 6.

indiquée dans le verset suivant :

וְהָיָה נְכוּן, לַבֹּקֶר; וְעָלִיתָ בַּבֹּקֶר אֶל-הַר סִינַי, וְנִצַּבְתָּ לִּי שָׁם עַל-
רֹאשׁ הָהָר

Sois prêt pour le matin; tu monteras, au matin, sur le mont Sinai et tu m'y attendras au sommet de la montagne.

Moshé doit acheminer ces tables vers le ciel. La démarche surprend tant elle semble difficile. Pourquoi ne pas faire directement apparaître ces pierres précieuses au sommet de la montagne ? Pourquoi Moshé doit-il les porter jusqu'au ciel ?

Le secret réside non pas dans la hauteur mais dans la pureté : les pierres doivent connaître une élévation spirituelle au travers d'un raffinement matériel à même de leur permettre d'exister dans une expression purement céleste. L'ascension de Moshé accompagnée des pierres consiste à faire émerger les véritables tables contenues dans la matière. Moshé est littéralement en train de ressusciter les premières tables de la loi justifiant qu'elles puissent à nouveau recevoir l'écriture divine.

Deux questions se posent alors. Si nous partons du postulat que l'essence des premières tables est enracinée dans les saphirs apparus dans la tente de Moshé, à quoi correspondent alors les débris des premières tables ? Plus encore, pourquoi les deuxièmes tables demeurent inférieures aux premières ?

Un autre point suscite la curiosité, il s'agit de la richesse de Moshé. À quoi bon être riche dans le désert, où la notion de propriété n'existe pas ? Moshé n'entrera pas en Israël, il n'obtiendra pas de domaines ou de terrains. Par ailleurs, un homme de cette envergure ne cherche pas la richesse pour qu'Hachem veuille l'en récompenser. Certes, richesse et proximité avec le Maître du monde ne sont pas antinomiques mais dans notre cas, à l'évidence, la fortune n'est pas une véritable plus-value pour Moshé. Que cache ce texte ?

Pour comprendre, revenons à l'essence même du Erev Rav. Comme nous le disions, cette population est constituée des âmes intermédiaires, n'ayant pas terminé la séparation avec le mal. En allant plus loin, nous

trouvons un lien direct entre ces âmes et Moshé Rabbénou d'où sa volonté insistante de les prendre sous son aile. Pour comprendre plus en avant, le **Arizal**²² évoque préalablement le lien unissant Moshé et Bil'am. Nos sages analysent à ce propos le verset suivant²³ :

וְלֹא-קָם נְבִיא עוֹד בְּיִשְׂרָאֵל, כְּמֹשֶׁה, אֲשֶׁר יָדְעוּ יְהוָה, פְּנִים אֶל-פְּנִים

Mais il n'a plus paru, en Israël, un prophète tel que Moshé, avec qui Hachem avait communiqué face à face

Le **Sifri**²⁴ analyse cette précision : ce n'est que parmi le peuple juif qu'aucun prophète de l'ampleur de Moshé ne s'est levé, car parmi les nations du monde il y en a eu un, il s'agit de Bil'am. Bil'am est le descendant de Bé'or, lui-même fils de Lavane. Ces hommes étaient tous de grands sorciers et tirent en réalité leur force de Moshé Rabbénou. Il faut voir les deux entités comme les deux côtés d'une même pièce, l'un est à l'avant et représente la lumière, l'autre se trouve à l'arrière pour contraster. Les âmes de ces hommes sont dans leur essence profonde, l'écorce négative adjointe à la néchama de Moshé. Nos maîtres parlent des scories dont Moshé s'est débarrassé. Ces impuretés, une fois extraites de son âme, se sont concentrées dans la descendance de Lavane et ont ensuite abreuvé les troupes du 'Érev Rav. Il s'avère donc qu'à l'image de Moshé dont l'âme nourrit tout le peuple juif, les résidus de l'âme de Moshé vont donner naissance à Bil'am capable d'abreuver les nations.

Cependant, comme nous l'avons expliqué, les âmes du Erev Rav disposent d'étincelles de pureté. Même si Moshé a effectué un raffinement de sa personne au point d'en détacher l'impureté, il est inconcevable qu'apparaisse le Erev Rav sans un résidu vital d'existence. Il reste donc des sources positives en eux. Au moment du don de la Torah, elles vont parvenir à s'extraire de l'écorce négative qui les enveloppe. Cela justifie l'apparition des premières tables correspondant à un état de perfection : toutes les sources de lumière sont à leur place. Cependant, le **Zohar**

sus-mentionné expliquait que la faute du Veau d'Or a réintroduit l'accès au mal dans les âmes du Erev Rav. Les débris de l'âme de Moshé retournent à leur état et il devient nécessaire de les écarter du projet initial tant ils ne correspondent plus au profil requis.

Il conviendra alors d'attendre que ces écorces soient à nouveau séparées de la source positive qu'elles enveloppent, afin de pouvoir incorporer la lumière au projet initial. C'est pourquoi sans doute, Hachem demande à Moshé de sculpter de nouvelles tables et non pas de restituer les premières. Car le nouveau format ne peut plus tenir compte de l'ensemble des lumières et doit exclure celle du Erev Rav encore prisonnières du mal. Les introduire à ce niveau signifierait imprégner les tables de sources négatives. Moshé voit donc apparaître le matériel nécessaire à la confection des tables, il doit en faire émerger la lumière des premières mais dans une version atténuée et privée d'une partie de son contenu, celui présent dans les âmes du Erev Rav.

Le reste mis de côté correspond à la source des âmes du Erev Rav et se voit offert à Moshé pour constituer sa richesse. Qu'est-ce que cela signifie ?

Peut-être pouvons-nous établir un parallèle avec la promesse similaire faite à Avraham, de voir sa descendance sortir d'Égypte pleine de fortune. Les mêmes interrogations posées sur la fortune obtenue par Moshé en sculptant les tables sont de mises pour Avraham. En quoi cela lui importe-t-il que ses enfants possèdent une abondance de biens matériels ?

Le **Sfat Émet**²⁵ répond en rappelant que la démarche d'Avraham a toujours été de rapprocher les créatures vers le Maître du monde. Cela constitue à ses yeux le véritable trésor bien plus que les biens matériels. À ce titre, si Avraham avait constaté que seules les bné-Israël sortaient d'Égypte sans être accompagnés d'autres néchamot, alors il aurait été déçu et aurait demandé au Maître du monde : « où est le butin que Tu m'as promis ? » C'est sur cette base sans doute que Moshé insistera pour accepter les convertis dont Yossef avait initié la

22 Cha'ar Hapsoukim, Parachat Ki Tissa, Simane 32.

23 Dévarim, chapitre 34, verset 10.

24 Sur ce verset.

25 Parachat Bo, année 637.

réparation de l'âme. Le 'Erev Rav est en quelque sorte la conséquence du peuple juif en Égypte dont la présence réveille les âmes captives pour amorcer leur réparation.

Dans le cas de Moshé, les choses sont encore plus marquées dans la mesure où ces sources de lumière présentes chez le Erev Rav sont issues de sa propre néchama. Lorsque Moshé sépare les lumières du Erev Rav lors de la confection des deuxièmes tables, il reçoit ensuite l'intégralité du peuple en question comme butin. En ce sens où il devra ensuite se focaliser sur le raffinement des débris de son âme pour y récupérer toutes les lumières perdues.

Cela nous fournit peut-être la raison pour laquelle les premières tables évoquent le Chabbat comme conséquent à la création du monde tandis que les deuxièmes présentent l'argument de l'esclavage en Égypte. Les premières tables cumulant l'ensemble des lumières s'adressent à tous, aux bné-Israël ainsi qu'au Erev Rav. L'argument du Chabbat doit donc réunir les deux peuples. Au moment du deuxième don, une fois que la faute du Veau d'Or a écarté le Erev Rav, l'argument du Chabbat change et devient le souvenir de l'esclavage en Égypte. Or, la servitude n'a pas frappé le Erev Rav, expliquant les propos du **Zohar** sus-mentionné, de ne pas pleinement concerner ces gens par le sens profond du Chabbat.

À la lumière de ce que nous venons de voir, nous pouvons comprendre le lien entre les tables et le temple. Comme nous le disions, initialement le Erev Rav était concerné par la confection du Michkan, ce n'est qu'après la faute du Veau d'Or qu'ils en sont exclus.

Comme pour les deuxièmes tables, le Michkan ne peut plus compter la présence du Erev Rav parmi ses constructeurs, tant le mal y aurait alors une emprise. Cela insinue alors le besoin de briser la demeure divine. Pas celle du Michkan, car elle est exemptée de la participation du Erev Rav, ce qui ne sera pas le cas des deux temples construits par la suite. Ces derniers ne mettront pas de côté ce peuple et connaîtront la domination étrangère puis la destruction.

Le **Zohar**²⁶ écrit à ce propos : « *Viens et vois : Il est écrit*²⁷ : "Souviens-Toi, Hachem, des fils d'Édom, du jour de Yérouchalaïm, qui disaient : Démolissez ! Démolissez jusqu'à ses fondations !" Et à cause de cela, le Saint, béni soit-Il, a prévu de reconstruire les fondations de Yérouchalaïm avec d'autres fondations, qui domineront tout. Et quelles sont-elles ? Ce sont les saphirs, comme il est écrit²⁸ : "Je poserai tes fondations avec des saphirs." Car celles-ci seront des fondations fortes et sublimes, qui ne connaîtront pas de faiblesse comme les premières. Pourquoi ? Parce que les premières pierres, qui formaient les fondations, étaient susceptibles d'être dominées par les autres nations. Pourquoi ? Parce qu'elles ne possédaient pas la lumière suprême, comme il convenait. Mais celles-ci, elles brilleront de la lumière d'en haut et plongeront dans les profondeurs, de sorte qu'il sera impossible de les dominer. Et ces saphirs brilleront à la fois en haut et en bas. Pourquoi cela ? Parce qu'à cette époque, la lumière suprême augmentera, en haut et en bas.

*Et si tu dis que les anciennes fondations seront annulées, voici ce qui est écrit*²⁹ : "Voici que Je poserai tes pierres avec du 'poukh'." Cela signifie qu'Il réparera ce qui était brisé. Que signifie "poukh" ? Comme il est dit³⁰ : "Elle appliqua du poukh à ses yeux." Certaines pierres sont appelées "poukh". Pourquoi cela ? Rabbi Eléazar dit : "C'est un secret, et ce secret est donné pour ceux qui labourent le champ afin qu'ils le comprennent."

Viens et vois : Ces pierres qui sont les fondations de Tsion et de Yérouchalaïm, elles n'ont jamais été totalement livrées aux nations, ni consumées, ni détruites, mais elles ont toutes été cachées. Le Saint, béni soit-Il, les a cachées, et toutes les fondations du Temple sacré ont été mises en réserve ; aucune d'elles n'a été perdue, pas même une seule.

Et lorsque le Saint, béni soit-Il, ramènera Yérouchalaïm à sa place, les fondations des anciennes pierres reviendront à leur emplacement, et aucun œil étranger (ou

26 Parachat Pékoudé, page 240b.

27 Téhilim, chapitre 137, verset 7.

28 Yéchayahou, chapitre 54, verset 11.

29 Idem.

30 Mélahkim, tome 2, chapitre 9, verset 30.

mauvais) ne pourra les dominer – sauf au moment où l’homme appliquera du “poukh” à ses yeux et les remplira de cette substance. Alors il pourra voir toutes ces pierres et toutes les fondations de Yérouchalaïm remises en place, sans qu’aucune nation ne puisse les dominer. Et toutes les autres pierres précieuses et toutes les constructions de pierres seront alors établies dans leur plénitude. »

Les anciennes pierres serviront donc à la reconstruction définitive du Beth-Hamikdach et s’associeront aux nouvelles pierres de l’édifice. La nature des nouvelles sera tellement pure qu’aucune force ne pourra brider le lien au divin. Dès lors, à quoi serviront les anciennes pierres, celles-là mêmes ayant déjà été sous l’emprise du mal ?

La Guémara enseigne³¹ : « *Il est écrit*³² : “Je les ai dispersés dans les pays et je leur ai été un sanctuaire quelque temps dans les pays où ils sont venus.” Rabbi Yitshak a dit : *il s’agit des synagogues et des maisons d’étude de Babel... Il est enseigné, Rabbi Él’azar Hakapar dit : les synagogues et les maisons d’études de Babel sont amenées à être implantées dans la terre d’Israël. »*

Quelle est la nécessité de cette manœuvre ?

Peut-être la réponse se trouve-t-elle dans notre développement. Comme nous le soulignons en début de développement, les versets que nous avons cités font référence au Erev Rav. Le texte évoque l’abondance des offrandes au point de devoir interrompre les dons. Pourtant, nous venons de démontrer que le Erev Rav n’a pas participé à l’apport des matériaux de confection du Michkan. Comment leur don pourrait-il être si abondant ?

Le **Divré Yoël**³³ explique que les offrandes du Erev Rav ont finalement été accueillies mais ont servi à autre chose que le Michkan. Grâce à ces dons, des synagogues et des lieux d’études ont été construits. Il s’agit justement de lieux où la séparation entre le bien et le mal se fait, soit par la prière, soit par l’étude de la Torah. Ils correspondent donc parfaitement aux Erev Rav qui doit vivre ce raffinement avant de pouvoir transmettre les lumières qu’il détient.

Nous comprenons alors l’enseignement de nos maîtres³⁴ expliquant qu’à la destruction du temple, Hachem a éparpillé les débris dans le monde. Chaque endroit où est tombée une pierre a vu dans l’histoire s’installer une synagogue ou un Beth Hamidrach. Ces pierres issues des débris ne sont autres que les parties offertes par le Erev Rav dont le Tikoun se fait par les synagogues et les maisons d’études. C’est pourquoi, Hachem les disperse dans le monde pour conduire les bné-Israël en ces endroits afin d’accomplir cette séparation des forces. L’aspect négatif est alors laissé dans le pays en question tandis que le positif est dirigé vers Israël. L’ensemble de ces débris, une fois réparé, pourra s’associer au troisième temple et compléter les pierres de Saphir sur lesquelles les nations n’auront pas d’emprise. Ces pierres sont celles issues des âmes déjà réparées des bné-Israël. Ensemble, ces pierres exprimeront la lumière totale, celle de toutes les étincelles et de toutes les âmes dépourvues du mal.

Nous comprenons alors le sens des propos du **Arizal** expliquant que Moshé a voulu réparer aussi bien les âmes des bné-Israël que celles du Erev Rav alors que le **Zohar** affirme leur mise de côté. Il s’agit finalement de comprendre que la mise à l’écart du Erev Rav constitue précisément leur réparation. Moshé vise l’atteinte de la lumière des premières tables desquelles il a retiré les débris de son âme, ceux constitués par le Erev Rav. Il faut donc que ces débris constituent à nouveau une richesse et soient polis, raffinés, afin de pouvoir eux aussi éclairer.

Tel est notre travail en exil. Nous devons passer notre vie à raffiner la matière pour en extraire la lumière. Une fois ce travail fini, alors les pierres de Yérouchalaïm retourneront à leur place pour fonder le dernier Beth-Hamikdach, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

31 Traité Méguilah, page 29a.

32 Yé’hezkel, chapitre 11, verset 16.

33 Parachat Pékoudé, page 423.

34 Cités entres autres par le commentaire du Ta’am Hatsévi, sur le livre Mézouzat Mélakhim, page 27b.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

**SOUTENEZ L'ASSOCIATION
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE**